



## EVANGILE : selon Saint Jean (10, 11-18)

Les chrétiens appellent ceux qui conduisent leurs communautés des « pasteurs ». « Pasteur » veut dire « berger ». Jésus nous dit que le pasteur prend soin de chacun comme un berger de ses brebis, même s'il faut mourir pour elles ! Lui-même l'a fait. De tels bergers sont nécessaires aux chrétiens. Pas pour les commander, comme un chef autoritaire. Mais pour les guider avec bienveillance. Aujourd'hui, nous prions pour que Dieu donne à son Église de tels pasteurs. (*Prions en Eglise junior*) Cette comparaison du berger nous parle évidemment moins qu'aux contemporains de Jésus ; elle nous parle d'autant moins que qui dit berger dit troupeau, or nous ne rêvons pas d'être comparés à un troupeau ! Nous ne trouvons pas le terme très flatteur ; mais il faut nous replacer dans le contexte biblique : à l'époque, le troupeau était peut-être la seule richesse de son propriétaire... le livre de Job décrit l'opulence puis la déchéance de son héros. Il possédait sept mille moutons, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses et une nombreuse domesticité... on disait « Abram était riche en troupeaux, en argent et en or » (Gn 13, 2). Première remarque : si les troupeaux sont considérés comme une richesse, nous pouvons oser penser que Dieu nous considère comme une de ses richesses. Ce qui est quand même une belle audace sur le plan théologique !... Cette image du berger dit la sollicitude de Dieu qui rassemble son peuple... primitivement, le sceptre des rois était un bâton de berger. Vers 1750 av. J.C. le fameux roi Hammourabi de Babylone se comparait déjà, lui aussi, à un berger, et disait « je suis le berger qui sauve et dont le sceptre est juste ». (M. N. Thabut)

En ce temps-là, Jésus déclara : « **Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger**, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

**Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger** : un pasteur est un berger. Le bon pasteur aime ses brebis. Il les connaît et il ne ménage pas sa peine pour s'en occuper. Jésus est le bon pasteur ; il se fait connaître avec patience. Son seul souci est de prendre soin de chacun de nous. Il a pour mission de rassembler et de conduire les hommes vers son Père. (*Prions en Eglise junior*) Jésus est le bon pasteur de son peuple. Comment t'aide-t-il à réaliser ce qui est important dans ta vie ? Un « bon pasteur », un « bon chef », un « bon leader »... C'est quoi pour toi? (*Cléophas*)

**un mercenaire** : est un salarié, souvent mal payé, accusé de se servir en nature dans le troupeau sans grand souci pour les bêtes, chèvres ou brebis. (*Magnificat junior*)



« Notre Père, merci pour les prêtres que tu nous donnes. Ils ont choisi de te faire confiance, ils nous aident à grandir comme des frères et des sœurs de Jésus, ton Fils. S'il te plaît, fais que ton peuple ne manque jamais de ces bons bergers. » (*Prions en Eglise junior*)



# feuille « ~~Dimanche~~ »

Paroisse Saint Jean Paul II  
De Limoges

4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

Journée mondiale de prière pour les vocations



Donner sa vie cela peut signifier beaucoup de choses comme participer, s'engager, être attentionné, dialoguer, prendre des risques, devenir un interlocuteur soucieux et présent... Le geste décrit tout mouvement qui consiste à se donner, au sens où la personne offre au monde les compétences, les ressources, l'attention qu'elle est capable d'avoir... (Marie-Laure Durand, *Prions en Eglise*)



les brebis, ce sont les hommes, ceux de son époque mais aussi chacun de nous. Aujourd'hui encore : Jésus est proche de nous, il connaît nos joies, nos peines, nos peurs, toute notre vie. Comme le berger, il a donné sa vie pour nous tous, même ceux qui ne le connaissent pas encore. Nous sommes tous appelés à le suivre pour former l'assemblée des croyants, l'Église avec un grand E. (*Magnificat junior*)



« Je donne ma vie pour mes brebis ». En quelques mots, si simples et pourtant bouleversants, Jésus révèle à quel point il est le bon berger, le pasteur par excellence. Pour ses brebis, il n'épargne rien, pas même sa propre vie. Il les connaît, il les aime, il unit son sort à celui du troupeau, (Christelle Javary, *Magnificat*)



Pierre l'affirme bien fort devant tout le monde : Jésus est une pierre solide sur laquelle nous pouvons construire notre vie !... Jean nous dit que Dieu nous aime à la folie ! Nous sommes ses enfants et, un jour, nous serons comme son fils Jésus... Quelle chance nous avons : là où nous sommes, Dieu prend soin de nous... Dans une parabole (une image que nous comprenons facilement), Jésus explique qu'il est le bon berger ! Lui seul connaît le nom de ses brebis. Jésus connaît le prénom de chacun de nous. Il s'intéresse à notre vie. Il nous invite à écouter sa voix. Il nous montre le chemin. Il y a aussi des brebis qui ne connaissent pas encore Jésus. Jésus les aime aussi. Jésus donne sa vie pour chacune de ses brebis ! Quelle parole de Jésus préfères-tu ? Ce dimanche, dans le monde entier, l'Église demande à Dieu d'appeler des jeunes à devenir prêtres, religieux ou religieuses. Toi aussi, tu peux faire cette prière pour les vocations ! (*P en E jr*)

20 et 21 avril 2024



## PREMIÈRE LECTURE : Actes des Apôtres (4, 8-12)

« Un homme se noie, sauvez-le ! » Là, tout le monde comprend ce que veut dire « sauver ». Mais Jésus, comment peut-on dire qu'il nous sauve ? Et de quoi ? Eh bien, il nous sauve de tous ces « Moi d'abord ! » ou « Tant pis pour lui ! » ou « C'est un nul ! » ou « De toute façon, je n'y arriverai jamais ! » ou bien « Tu vas me le payer » qui sortent de nous pour fabriquer du malheur. Les voilà, les pires dangers. Jésus nous a montré le chemin pour les vaincre. (Prions en Eglise junior) Luc prend soin de préciser d'entrée de jeu que Pierre était rempli de l'Esprit Saint quand il fit cette déclaration solennelle devant le Sanhédrin, c'est-à-dire le tribunal. Cela veut dire premièrement, que ce que dit Pierre est particulièrement important, deuxièmement, qu'il y faut un certain courage ! (M. N. T) Parce qu'ils annoncent que le Christ est ressuscité, les apôtres sont menacés d'emprisonnement, ou même d'être mise à mort. Mais grâce à l'Esprit Saint, ils sont poussés à parler et à faire des miracles au nom de Jésus. Ils ne peuvent pas garder pour eux cette nouvelle extraordinaire ! (Mgfi jr)

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « **Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver.** »

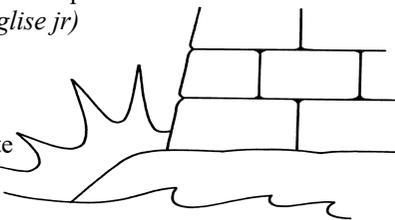
**pierre d'angle** : pierre qu'on place à l'angle d'un mur et qui le soutient. (P. en E. jr)... pierre la plus importante, celle qui fait tenir toute la construction. Jésus est comme la pierre d'angle de l'Eglise formée par l'ensemble des baptisés. C'est lui qui l'a fondée, il en est la tête, nous en sommes le corps. (Magnificat junior)

**salut** : c'est l'action de sauver quelqu'un. Jésus est celui qui nous sauve du mal et de la mort, il nous donne une vie nouvelle. (Prions en Eglise jr)

C'est le fait d'être sauvé. En araméen, le nom de Jésus signifie « Dieu sauve ».

(Magnificat junior)

Qu'est-ce qui nous menace ? Qu'est-ce qui t'inquiète pour l'avenir ? Qu'est-ce que tu attends de Jésus ?



## PSAUME : 117

**1 Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !**

Éternel est son amour !...

8 Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les hommes ;

9 mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les puissants ! [...]

Je te rends grâce car tu m'as exaucé : tu es pour moi le salut.

22 La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ;

23 c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. [...]

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !  
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !

Tu es mon Dieu, je te rends grâce,  
mon Dieu, je t'exalte !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour !

**Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !** : c'est remercier le Seigneur pour tout ce qu'il fait pour nous. (P en E jr) Dans sa prière, le psalmiste rend grâce, c'est-à-dire remercie. Pour quelles raisons voudrais-tu remercier Dieu ? (Cléophas)

**exalter** : veut dire célébrer, louer, rendre gloire, dire du bien avec enthousiasme. (P E jr)



## DEUXIÈME LECTURE : Première lettre de Saint Jean (3, 1 – 2)

L'identification de l'auteur du quatrième évangile fait problème. La plus ancienne tradition chrétienne l'attribuait à Iohanân bèn Zabdi, devenu en français Jean, fils de Zébédée, qui l'aurait écrit dans sa vieillesse à Éphèse. Mais à partir du XIXe siècle, même dans l'Église, des exégètes élèvent des doutes: le véritable auteur serait un certain Jean le Presbytre ou, pour d'autres, tout simplement un inconnu. Mais ces thèses ne sont pas sans se heurter à de graves objections. D'éminents critiques affirment l'existence d'une « école johannique » qui aurait recueilli les traditions de Iohanân et leur aurait donné la forme que nous leur connaissons aujourd'hui. Cette opinion tient compte des méthodes, courantes à l'époque, de transmission des textes; elle a l'avantage de sauver, pour l'essentiel, l'origine johannique de l'ouvrage, tout en expliquant certaines des difficultés que la critique biblique croit y déceler. (d'après La Bible et Le Coran D'André Chouraqui En Ligne <http://nachouraqui.tripod.com>) Aujourd'hui encore, saint Jean nous parle comme à ses frères bien-aimés et ce qu'il nous dit est d'une grande tendresse : nous sommes les enfants de Dieu, un jour nous verrons Jésus face à face et nous serons alors tout amour, comme lui. (Mgfi jr)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père **pour que nous soyons appelés enfants de Dieu** – et nous le sommes. Voici pourquoi **le monde ne nous connaît pas** : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été **manifesté**. Nous le savons : quand cela sera **manifesté**, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.

**pour que nous soyons appelés enfants de Dieu** : tu es enfant de Dieu. En quoi as-tu besoin de grandir ? Quels traits de l'enfance aimerais-tu garder ? (Cléophas)

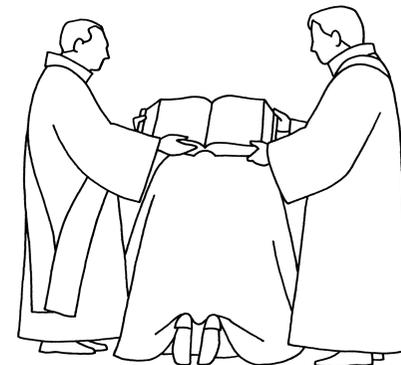
**le monde ne nous connaît pas** : pour comprendre, il faut se souvenir que, pour Jean, le mot « monde » (*cosmos* en grec) a deux sens : parfois, il vise le monde que Dieu aime de toute éternité et qu'il veut sauver. Parfois, il vise tout ce qui est hostile ou au moins imperméable à Dieu... Jésus est venu pour sauver le monde ; et l'Eglise, à son tour, n'a pas d'autre raison d'être que de se mettre au service du monde ; et donc, il faut commencer par aimer le monde. (Marie Noëlle Thabut)

**Dès maintenant... pas**

A ton avis, pourquoi ?

**encore été manifesté :**

Qu'est-ce qui nous manque ?



« Moi, je suis le bon pasteur » affirme Jésus. Mais on aurait pu tout aussi bien traduire « beau pasteur », car le mot grec d'origine veut dire les deux à la fois !... C'est en cela que consiste la beauté de Jésus : il est le Dieu qui se dépouille de tout lui-même, jusqu'à donner sa vie. C'est ce « secret de beauté » qu'il voudrait te transmettre, à toi qui aspirés profondément à une vie belle, une vie réussie : donne-toi pour les autres, oublie-toi toi-même pour faire rayonner la beauté de l'autre, et alors tu donneras un sens à ta vie, et tu trouveras la joie. (Mgr B. Valentin, Cléophas)